

Axe thématique:

< Gestion des ressources marines vivantes >

Coordonnatrice : Fabienne Daurès, CR Ifremer

1. Questions scientifiques

Les ressources marines vivantes (RMV) appartiennent à la catégorie économique des *ressources communes*, définie par le double critère d'indivision et de soustractivité (ou rivalité dans l'usage). Cette caractéristique suscite des externalités négatives croisées entre exploitants. Il en résulte une tendance chronique à la surcapacité, qui s'aggrave au fur et à mesure que le jeu combiné de la demande et du progrès technique accroît la pression anthropique sur les ressources. Cette surcapacité est à l'origine de problèmes économiques, de conflits d'usage et de phénomènes de surexploitation. Dans ce contexte, les politiques de conservation sont largement inopérantes si elles ne s'accompagnent pas de dispositifs efficaces de régulation de l'accès aux ressources.

L'évolution récente vers la prise en compte d'un ensemble plus vaste d'usages et de fonctionnalités des écosystèmes marins soulève de nouvelles questions, dans la mesure où les externalités sont susceptibles de se reproduire, éventuellement de façon amplifiée, à l'échelle de l'écosystème. La gestion intégrée des RMV, tenant compte des interactions avec d'autres usages et avec les écosystèmes environnants prend le pas sur les approches classiques. Il en résulte un renouvellement des cadres d'analyse et des types de modélisation, ainsi qu'une large expérimentation en matière d'outils de régulation.

L'intégration des préoccupations multi-usages / multi-ressources, le couplage des enjeux d'exploitation rationnelle et de conservation, l'efficacité relative des approches économiques de régulation (taxes, droits d'exploitation échangeables, labels, ...) par rapport aux approches administrées, ainsi que le débat sur les modes de gouvernance sont au cœur des problématiques scientifiques actuelles.

2. Actions de recherche

L'objet de la recherche proposée ici est d'étudier la dynamique des usages des RMV et l'influence qu'exercent sur cette dynamique les modes de régulation de l'accès aux ressources. Il s'agit d'une recherche en sciences économiques et juridiques, avec une large ouverture sur d'autres disciplines (en particulier des sciences de la vie). La pêche professionnelle et récréative et les cultures marines sont utilisées comme modèles de base, avec des extensions vers d'autres usages comme les activités récréatives à caractère non extractif (« écotourisme »). La recherche intègre l'étude des filières associées et de la dynamique de la demande.

L'analyse s'appuie largement sur les réseaux d'observation des ressources et des usages auxquels les deux équipes contribuent (Système d'Information Halieutique de l'Ifremer ; Recensement Conchylicole National ; Observatoire Economique Régional des Pêches), ainsi que sur des études de cas dont certaines ont déjà fait l'objet d'investigations importantes de la part des promoteurs du projet (Golfe de Gascogne, Mer d'Iroise, Rade de Brest, Baie de St-Brieuc, Baie du Mont-St-Michel, Baie de Seine, Golfe du Morbihan, lagunes méditerranéennes, ...). Elle se développe en lien avec des projets de recherche de l'UMR centrés sur les problèmes de gestion intégrée des usages de ces zones côtières (cf. axe thématique « GIZC et environnement littoral »).

Plusieurs projets nationaux ont récemment été initiés sur cette thématique, notamment dans le cadre des appels d'offre de l'ANR (Projet CHALOUPE consacré à l'approche écosystémique de la gestion des pêches, 2006-2009 ; projet ECOKELP consacré à la gestion durable des champs de laminaires, 2007-2009). La recherche est également développée dans le cadre de coopérations internationales au travers de STREPs du 6^{ème} PCRD européen : Projets EMPAFISH (Aires Marines Protégées et Gestion

des Pêches, 2006-2008), EFIMAS (Modèles bioéconomiques pour la simulation de scénarios de gestion des pêcheries, 2005-2008), DEGREE (Evaluation bioéconomique des mesures d'amélioration de la sélectivité des engins de pêche, 2006-2008), CAFE (Analyse bioéconomique des dynamiques de pêcheries, 2006-2008), COBECOS (Analyse économique du contrôle en pêche 2007-2009) et SEACASE (Développement Durable de l'Aquaculture Extensive dans les Lagunes d'Europe du Sud, 2007-2009). La recherche s'appuie également sur la participation des promoteurs du projet au réseau européen d'excellence MARBEF (Biodiversité marine en Europe), ainsi qu'aux divers réseaux de recherche internationaux dont ils sont membres (EAFE, IIFET...).

3. Compétences

Le DEM et le CEDEM collaborent depuis de nombreuses années sur les problématiques de la régulation des pêches et de l'aquaculture. Ces collaborations ont été développées dans le cadre de projets de recherche nationaux et internationaux. Le projet « Scénarios d'aménagement des activités halieutiques dans la bande côtière bretonne » (CPER, 2001-2006), a été une action fédératrice de collaboration pluridisciplinaire autour de la problématique de la régulation de l'accès, également abordée dans le cadre du « Défi Golfe de Gascogne » de l'Ifremer (2002-2005). Cette même problématique, appliquée au cas des activités conchylicoles, a été étudiée dans le cadre du projet ASTRODOME (PNEC, 2004-2006). D'autres projets ont porté sur l'analyse des aires marines protégées (projets « Iroise » PNEC-MEDD 2000-2004 et « AMP », LITEAU 2004-2006) ou sur les relations entre changement climatique, dynamique des peuplements marins exploités et évolution des pêcheries (projet IFB-GICC, 2004-2006). A l'échelle européenne, les participations au 4ème PCRDT (Modélisation bioéconomique des pêcheries de la Manche, 1997-1999 ; ELSA Pêche, Aspects Ethiques, Juridiques et Sociaux de la Pêche, 1999-2002) et au 5ème PCRDT dans le cadre des projets MOFISH (2000-2002, analyse multicritères et optimisation multi-objectifs appliquées à la PCP), VALFEZ (2000-2002, valeur économique des zones fermées à la pêche), TECTAC (modélisation bio-économique des flottilles, 2003-2005), PORESSFA (politiques publiques et crevetticulture durable en Asie, 2003-2005), PKFM (Politiques, Connaissances et Gestion des Pêches, 2003-2005), FEMMES (Réseau thématique sur le rôle des femmes dans la pêche et l'aquaculture en Europe, 2003-2005) et BEMMFISH (modélisation bio-économique des pêcheries méditerranéennes, 2002-2005), ont été l'occasion de renforcer des collaborations internationales anciennes ou d'en développer de nouvelles en Europe. Au-delà de l'Europe, le CEDEM a conduit plusieurs actions de recherche sur financement européen sur le thème « aquaculture et développement durable des zones côtières » en Asie (4 projets de recherche internationaux entre 1993 et 2005).

Par ailleurs, des membres des deux équipes impliqués dans cet axe thématique développent des activités d'expertise à l'échelle nationale (appui à l'administration française dans le domaine de la gestion des pêches et de la protection de l'environnement marin ; contribution à un rapport à l'Académie des sciences sur la surexploitation des RMV), et internationale (groupes de travail scientifiques et techniques européens ; OCDE ; convention biodiversité).